

Septembre - Novembre 2018 • CHF 9.50 • www.prestigeimmobilier.ch

Prestige

I M M O B I L I E R 

N° 59





Wilson's canyon, région Haast River, Nouvelle-Zélande.

PHOTOGRAPHE ET PHILOSOPHE

Delhom, entre ciel et pierre

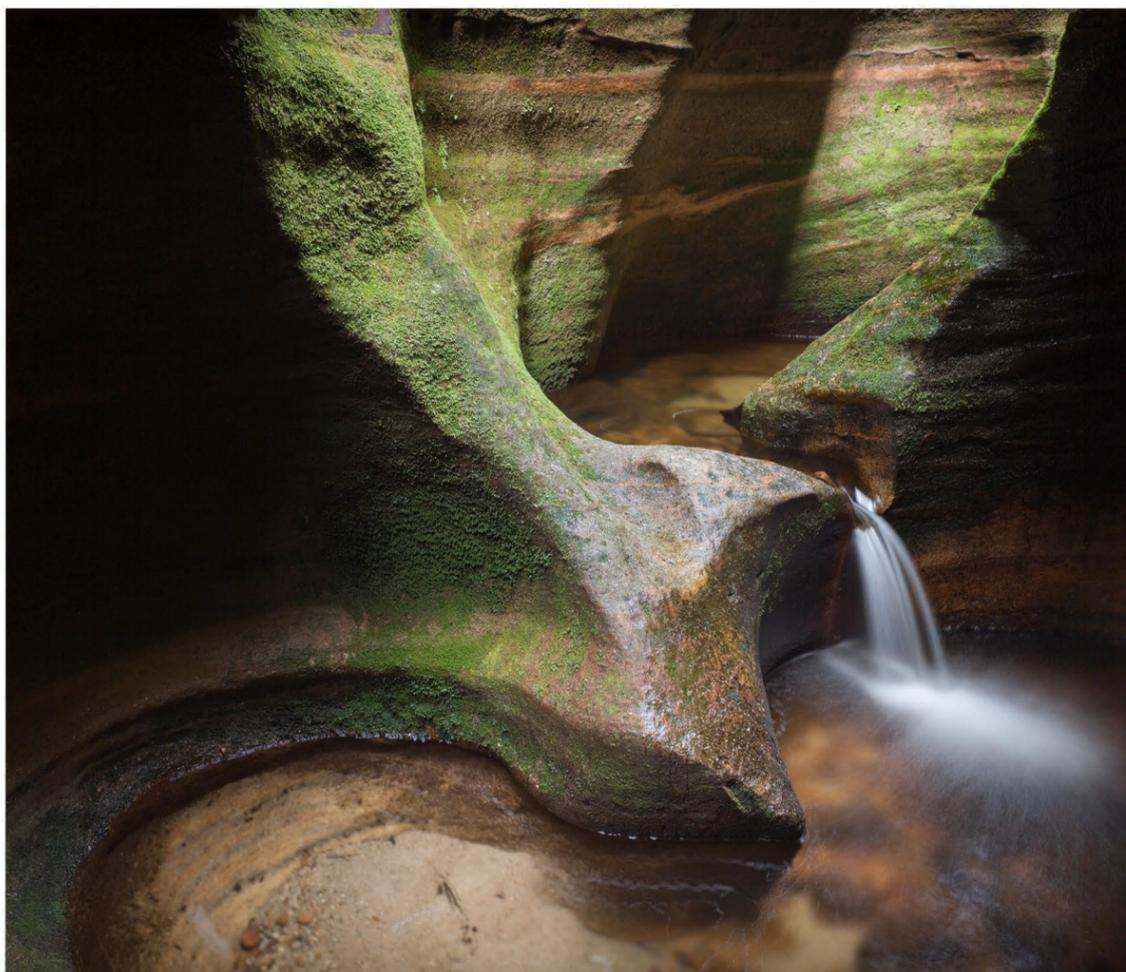
On croit ouvrir le livre d'un photographe, d'un explorateur de canyons, et l'on tombe au fil des superbes pages d'images sur de petits textes narquois, philosophiques, intelligents. «Je jette de petits galets dans la mer de la pensée unique. J'espère troubler votre eau», écrit Jean-François Delhom - qui porte si bien son nom, tant il est libre et humain, à mille lieues physiques et morales du «grand aplatissement gestionnaire»...



Coucher de soleil sur la plage de la Baie d'Oro, sur l'île des Pins, Nouvelle-Calédonie.

Après *Canyons* (2013) et *Planète Canyons* (2015), ce peintre des sublimes beautés minérales et naturelles, qui procède par objectif photo et non par pinceau, livre chez Favre un extraordinaire «Entre ciel et pierre», qui invite le lecteur «qui est encore là quand la foule a déserté» à un voyage hors du commun par les chemins d'eau, les entrelacs de formes et de couleurs, le long des murs immémoriaux des Açores, des Nouvelles-Galles du sud australiennes, de la Nouvelle-Zélande, de la Nouvelle-Calédonie, de La Réunion ou d'Amérique.

Ce Bullois qui vit rue de la Paix (cela ne s'invente pas) ne reste pas en place, ni son cerveau en repos. Sportif, artiste, enseignant, il a sillonné les entrailles de la planète, mais aussi ses villages et prairies. Avec modestie - «pas besoin de se voir grand pour voir grand» -, il témoigne du spectacle offert à cet être humain que nous sommes, «unique, irremplaçable, mais pas exceptionnel». «La Terre s'en fout, de nos exploits, vanités un peu ridicules et priorités mal placées», ajoute l'auteur, qui n'a pris aucune photo du Grand Canyon: «trop grand (...). J'ai préféré por-



Mini cascade paisible dans le canyon de «Hole in the Wall», Australie.

ter mon regard un peu plus près, là où mes pas me portent et me déportent, là où l'on peut faire ce pas de côté qui change tout».

Le retour

Arrivé au terme de sa trilogie consacrée globalement aux canyons du globe, Delhom ne se dit «plus le même homme. Il m'a fallu partir pour apprendre à revenir». Et s'il s'indigne des agissements des «technocrates

sans pensée, experts, oui, en pillages et déprédations - avec notre complicité de surconsommateurs», c'est sans nul doute parce qu'il partage et vit l'aphorisme de Jacques Ellul: «la contemplation est l'une des activités les plus subversives de notre temps». L'auteur voyagera désormais moins loin, mais plus longtemps, et boycottera l'avion comme il boycotte la télévision. Sans donner de leçon de morale, il invite simplement ses lecteurs à faire une différence «entre le tourisme



L'échiquier s'est effondré, mais il reste quelques fous. Goblin Valley State Park (Utah, Etats-Unis).

et le voyage (...). On ne fait pas un voyage, c'est lui qui nous fait (ou nous défait, aurait dit Nicolas Bouvier)». Un livre superbe, un message profond: lâchons Facebook un moment pour admirer et méditer. ■

Thierry Oppikofer

«Entre ciel et pierre»,
textes et photos de Jean-François Delhom,
Editions Favre, Lausanne. 180 pages. Prix conseillé: 44 francs.

